

## L'Édito. Top départ

Voilà, c'est parti pour 15 jours de blanc. Le Sportivore, habituellement centré sur un sport, fait une exception en l'honneur des Jeux olympiques d'hiver qui font escale cette année en Corée, grande patrie du ski s'il en est... Car si les montagnes occupent 70% de ce pays, le point culminant n'atteint pas 2000 m. De quoi presque faire rire les hollandais qui en connaissent un rayon sur le patin !

Mais, je m'éloigne du propos. Comme je suis un accro du blanc, je vous propose un rendez-vous quotidien avec cette feuille de chou qui sera présentée



## Demandez le programme (samedi 10/2)

Certes, la Corée, c'est trop loin pour y aller. Certes, on est encore bon pour se coltiner l'ami Nelson sur France TV. Pour autant, aujourd'hui ça promet. Alors, sélection pour un menu de choix (heure Réunion, -3 en métropole) :

✓ 10h15. Ski de fond – skiathlon 2 x 7,5 km femmes. Bataille attendue entre Norvégiennes, Suédoises et Finlandaises prêtes à tout pour glaner des breloques. Pour les autres, ce sera des miettes dans une épreuve où les skieuses changent de ski, de bâtons et de technique à la moitié de la course.

✓ 13h. Biathlon – sprint 7,5 km femmes. Nos premières chances de médailles avec Bescond et Braisaz... si elles tirent dans le mille (avec un tir couché et un tir debout). La Française Baverel avait gagné en 2006.

✓ 14h15. Short-Track 1500 m hommes. Épreuve de patinage sur piste courte où de parfaits inconnus, jonchés sur d'immenses patins, tournent sur une piste de 111,12 m de circonférence. Spectaculaire.


✓ 15h35. Saut à ski – tremplin 70 m hommes. Assurément effrayant de voir ces fous s'envoler sur plus de 100 m. Un grand favori : le Polonais Kamil Stoch.



## Le biathlon, sport du jour

Parmi les 15 disciplines sportives de ces Jeux d'hiver, il fallait bien en choisir une pour commencer cette rubrique « Sport du jour ». Alors, j'ai pris celle qui était susceptible de nous ramener un paquet de médailles. Il faut dire qu'avec quelques Russes en moins (dopage), le légendaire Bjørndalen resté à la maison (retraite), tous les espoirs sont permis. Et ce ne sont pas quelques norvégiens qui vont nous inquiéter !

Pas besoin d'avoir fait grec ancien pour comprendre que le biathlon comporte deux épreuves, à savoir le ski de fond et le tir à la 22 long rifle sur une cible de 45 à 112 mm placée à 50 m ! L'activité est olympique depuis 1960 pour les hommes et 1992 pour les femmes. Plusieurs épreuves sont au programme : individuel, sprint, poursuite, mass-start, relais mixte. Dans tous les cas, il faut skier, tirer, skier, tirer et reskier avant de s'écrouler agonisant après la ligne d'arrivée.

Cocorico, le meilleur  biathlète du monde est Français. On attend de Martin Fourcade, déjà titré deux fois en 2014, monts et merveilles. Sans oublier l'armada tricolore, hommes et femmes, qui ne demande qu'à monter sur la boîte. Il faut dire que depuis 1992, le biathlon a enrichi les coffres de la Banque de France de 20 médailles (dont 6 titres).



## C'était hier



À chaque fois, c'est la même ritournelle. Tout le monde en parle et s'agite autour de la Cérémonie d'ouverture, alors que personne ne la regarde vraiment. C'est long et un brin fastidieux. Pourtant, c'est l'événement incontournable de la grande quinzaine du blanc. Voilà ce qu'il ne fallait pas louper de cette kermesse :

- Des pom-pom girls nord coréennes qui s'agitaient devant des copines qui faisaient... du taekwondo !!!
- Un spectacle avec pour fil conducteur cinq enfants à la recherche de la paix (on y croit).
- Un énorme feu d'artifice et un lâcher de colombes en papier (des vraies seraient mortes gelées) sur le « Imagine » de Lennon.
- Des Russes sans porte-drapeaux, un Tongien torse nu et trois Jamaïcains.
- Les deux Corées (en guerre) qui défilent ensemble.

Et aussi une belle autochtone, patineuse de son état, qui embrase la flamme olympique devant un Martin Fourcade dans un état de béatitude total.



## C'était il y a longtemps

Quinze jours pour prendre le temps de revivre 15 exploits qui ont marqué l'histoire des Jeux. Et comme je suis le seul maître à bord, j'ai choisi de revenir aujourd'hui en 1968 avec l'incroyable triplé olympique du plus grand skieur français de l'histoire.

1968. En cette année révolutionnaire, « Toutoune » est à 25 ans à l'apogée de sa carrière. Il aborde ces Jeux à la maison en grand favori. Sa moisson commence par la descente qu'il enlève pour 8/100<sup>e</sup> au nez et à la barbe (qu'il n'a pas !) de son compatriote Guy Périllat. Deux jours plus tard, il se régale sur le géant qu'il assomme dès la première manche (avec plus de 2<sup>e</sup> d'avance !). Il lui reste le slalom qui se déroule dans un épais brouillard. Killy l'emporte.

Mais l'Autrichien Schranz porte réclamation, jugeant avoir été gêné dans sa descente. Il est autorisé à recourir, fait un meilleur temps que Killy... avant d'être déclassé par le jury pour avoir manqué une porte. Notre Killy national réalise le fabuleux triplé, renouvelant l'exploit du grand Toni Sailer en 1956.

## Pour se détendre un peu

### Rien ne sert de courir

Le podium de saut à ski des 1ers Jeux olympiques en 1924 fut entièrement Norvégien. Jusqu'à ce qu'un historien du sport Norvégien (!) indique que l'Américain Anders Haugen aurait du être classé 3<sup>e</sup>. Le Comité International Olympique rectifia l'erreur en... 1974. À 86 ans, Haugen se rendit alors en Norvège recevoir sa médaille des mains de la fille du 3<sup>e</sup>, Thorleif Haug.

